

en bois blanc peinte en noyer, appuyée contre le mur, entre l'embrasure de la fenêtre et le lit des enfants, une statuette de la Vierge s'élevait sur un petit trône de carton, recouvert d'un papier rose festonné. De chaque côté de la Vierge, un petit vase de fleurs fraîches, des marguerites et des lilas, et un cierge allumé dans un chandelier en fer bronzé, formaient un encadrement simple et gracieux, au milieu duquel semblait se complaire l'image de la Mère des orphelins.

Plus près, au pied de ce petit autel, les enfants, agenouillés dans un groupe charmant, faisaient face à la madone ; l'ainée la fillette, seule en avant ; les trois garçons en arrière, dans un demi-cercle. La jeune fille, un livre à la main, chantait le couplet, et ses frères répondaient au refrain, enflant leur voix, criant à tue-tête et fixant sur la Vierge leurs grands yeux ouverts, pleins d'admiration, d'innocence et de candeur.

« — Tiens, tiens, tiens, murmura Jérôme, des bêtises. »

Le refrain éclata en ce moment qui lui coupa la parole, énergique, aigu, puissant, poussé par ces jeunes poitrines d'enfants, bégayé par le plus jeune qui faussait la note et les mots, et c'était suave, ce chant à l'unisson s'échappant de ces lèvres pures et s'envolant dans l'infini, sur les ailes de la candeur :

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau.
Chantons, troupes chérie,
Un cantique nouveau.

De la fenêtre entr'ouverte se glissait un léger souffie de brise qui remplissait l'appartement de fraîcheur, et soulevait en flois ondulés et soyeux la blonde chevelure des enfants. Les derniers rayons du jour mourant emplissaient la chambre d'une clarté mystique, et pâlissaient légèrement la flamme vacillante du cierge.

Mais la brise fraîchissait, risquant d'éteindre le cierge et d'enrhumer les enfants, la fillette allongea le bras et, sans se déranger, ferma la fenêtre. Alors une bonne odeur printanière se répandit dans la chambrette, unie à une senteur pénétrante de cire brûlée. La clarté du jour s'éteignit à demi, et la flamme du cierge reprenant son éclat, sema un clair-obscur pareil à celui des rayons de la lune par un beau soir d'été.

Les chants continuaient toujours, et les enfants pieusement agenouillés semblaient des séraphins adorant l'Éternel.